

Près de 115 élèves sans DOMICILE FIXE

▶ Au moins 114 enfants SDF sont scolarisés en Région bruxelloise. Un phénomène en hausse par rapport à il y a dizaine d'années

▶ "En Région bruxelloise, le centre de Haren accueille 61 enfants et 157 trouvent refuge avec leurs parents dans les structures organisées par le

Samusocial. La moitié de ces enfants sont actuellement scolarisés", a indiqué la ministre de l'Enseignement Marie-Martine Schyns (CDH) à la députée Latifa Gahouchi (PS), qui l'interrogeait par écrit sur le sujet. Les associations de terrain remarquent par ailleurs depuis deux ans une hausse de la fréquentation scolaire chez ces enfants.

"C'est une thématique très complexe et qui nous interpelle. La situation de précarité vécue par les parents et leurs enfants exerce évidemment une influence considérable sur l'inscription des enfants à l'école. Ils doivent d'abord répondre à leurs besoins fondamentaux - c'est la pyramide de Maslow : la sécurité, le logement, la nourriture. Tant qu'ils ne sont pas rassurés sur ces points, il

leur est difficile de répondre à l'obligation scolaire", fait remarquer Marie-Martine Schyns.

Du côté des associations du secteur rencontrées par l'équipe de la ministre, on soulève plusieurs obstacles au niveau de l'inscription, notamment les frais liés aux équivalences et la difficulté pour les écoles de scolariser un tel public sans moyens supplémentaires en cours d'année. "Ces obstacles seront levés notamment sur la gratuité des équivalences pour certaines catégories d'élèves et l'octroi d'un encadrement en fonction du nombre d'élèves primo-arrivants", indique-t-elle.

"Il y a malheureusement des enfants qui sont dans cette situation de précarité et qui se trouvent dans la rue. Beaucoup sont des migrants fuyant les guerres et régimes politiques du Moyen et du Proche-Orient. Mais il y en a aussi qui sont d'ici. Dans ce contexte de précarité, l'école

est la seule chance de s'en sortir", insiste, pour sa part, Latifa Gahouchi.

POUR LE SAMUSOCIAL, l'élargissement de l'UE aux pays de l'Est en 2004 a également eu pour conséquence d'augmenter le nombre d'élèves SDF dans la capitale. "Le problème est qu'après trois mois en Belgique, ces familles sont en situation irrégulière car ils n'ont pas de lieu de domicile. Leur accès aux mécanismes publics d'insertion sociale est alors quasi inexistant. Les familles concernées sont actuellement accueillies dans le cadre du plan d'hiver. Quand ce plan sera fini, nous aurons alors une capacité d'accueil réduite. C'est-à-dire entre trois et cinq chambres. Les années précédentes, on a ainsi hébergé entre 10 et 15 familles", indique le porte-parole du Samusocial, Christophe Thielens.

J. Th.